

9 raisons de trouver ça sympa et 1 qui vous trompe trop souvent

“Ça doit être sympa 45 Millions de pixels.”

Cette remarque postée sur l'espace d'échange Nikon Passion est si étonnante que je l'ai notée.

En me demandant ce qu'il pouvait bien y avoir de sympa dans 45 Mp.

Ou 36, 60, 100 ou ce que vous voulez.

S'il était écrit “utile”, j'aurais compris.

En effet, plus il y a de pixels, plus on peut recadrer en conservant une définition suffisante pour [faire des grands tirages](#).

Pour bénéficier aussi d'un ratio de [conversion en mode DX](#) qui évite de casser la tirelire pour des téléobjectifs souvent inabordables.

J'ai tout détaillé sur le site, vous le lisez régulièrement, je ne vais pas vous faire l'affront de tout répéter ici.

J'en reviens au mot “sympa”.

Depuis que la technologie électronique a envahi nos appareils photo, elle génère des réactions que nous n'avions pas avant. Chacun y va de son avis.

Et le danger nous guette. Là. Dans les campagnes. Dans les villes. Sur les réseaux sociaux...

Si passer à 45 Mp vous permet par exemple de pratiquer la photo animalière alors que vous ne pouviez pas investir dans des téléobjectifs, alors en effet c'est sympa. Ça vous aide à développer votre pratique photo.

Si cela vous permet d'afficher le modèle de votre appareil dans votre bio Insta ou sous de vos photos, on est plus dans l'ego que le sympa.

Mais bon, tout le monde a le droit de se faire plaisir avec un beau boîtier.

Ça fait le bonheur des revendeurs, il faut aussi penser à eux ([et au mien qui propose les promos Nikon en ligne et sur place](#)).

Maintenant j'aimerais vous dire dans quel cas j'utiliserais volontiers le mot "sympa" en photo.

Je trouve sympa d'avoir un boîtier avec une ergonomie adaptée à ma pratique. Cela me permet de cadrer sans devoir jongler avec les molettes et les boutons.

Je trouve sympa d'avoir un [objectif qui couvre 90%](#) de mes besoins. Cela me permet de ne pas en changer trop souvent sur le terrain et de limiter les coûts.

Je trouve sympa d'avoir un appareil photo ni trop lourd ni trop encombrant. Cela me permet de le tenir en main pendant mes balades, sécurisé par une [sangle de poignet Peak Design](#) (méfiez-vous des copies).

Je trouve sympa de pouvoir utiliser mes anciens objectifs reflex sur mon hybride. Cela m'a évité de racheter un 70-200 mm f/2.8 que j'utilise peu.

Je trouve sympa de pouvoir utiliser les mêmes batteries sur mes différents Nikon.



Cela m'évite de gérer [plusieurs chargeurs](#).

Je trouve sympa de pouvoir récupérer mes RAW sur mon smartphone quand j'en ai besoin très vite.

Cela me permet de les traiter dans [Lightroom Mobile](#) sans rentrer chez moi, si les photos sont attendues.

Je trouve sympa de pouvoir vérifier l'exposition de mes images dans le viseur avant de déclencher.

Cela me permet de jouer avec l'exposition en évitant les pièges (cf. ma [formation SERECA](#)).

Je trouve sympa de pouvoir photographier avec l'écran fermé sur mon [Nikon Z6III](#).

Cela me permet de le protéger sans coller des protections ou craindre les chocs et rayures.

Je trouve sympa de pouvoir charger un preset externe dans mon boîtier.

Cela me permet de réduire le temps passé en post-traitement dans Lightroom (cf. ma [formation LOOKMASTER](#)).

... et plein d'autres "sympa" encore...

Mais je ne trouve ni sympa, ni utile, pour moi, de disposer de 45 Mp quand 24 me suffisent à tout faire.

Comme exposer des tirages 90×60 ou [coller des photos sur les murs](#) avec les copains.

Vous aurez probablement un autre avis, c'est normal si nous n'avons pas les mêmes pratiques.

Je vais donc conclure là-dessus.

Craquer sur quelque chose de sympa, oui, c'est sympa.

Mais investir dans quelque chose qui vous aide à avoir une pratique affirmée, c'est utile.

C'est vous qui décidez au final.

Jean-Christophe

PS : si vous avez manqué la formation Ciel étoilés et Voie lactée dont je parlais hier, ce livre peut compenser : [Les secrets de l'astrophoto](#) de Thierry Legault.

**52 défis, 1 secret, 2×13 circuits,
tout ce qui traîne sur mon bureau**

pour penser photo et drone

Promis, je n'ai pas pris l'avion la semaine dernière avec mon sac photo.

Mais mon ami Julien [vous en parle ici](#).

Je n'ai pas non plus mis les pieds dans une montgolfière avec mon matos.

Mais le même Julien [vous dit comment faire des photos en vol ici](#).

Pourtant, j'ai participé à une prise de vue aérienne.

À 21h45, en pleine semaine.

Parfois je me demande vraiment comment je me retrouve dans ces situations !!

Cela dit, la réponse, je la connais.

Je passe certaines soirées avec un groupe de jeunes passionnés.

Ils font de la photo et de la vidéo.

Ce soir-là, c'était du drone.

J'ai pu faire l'expérience de la vidéo immersive 360 en 8K avec le petit [DJI Avata 360](#).

Bluffant.

Vous allez me dire : le drone, c'est vraiment de la photo ??

Oui. Stephen Shore lui-même a plus qu'expérimenté la photo aérienne par drone.

J'ai vu son expo l'an dernier à Paris, à la Fondation HCB.

Le livre [Topographies](#) qui découle de ce projet (attention, ça pique).

Bluffant aussi, mais différemment.



nikonpassion.com

Ça m'a rappelé que j'ai reçu deux bouquins sur la photo au drone ces derniers mois.

Je n'ai pas encore pris le temps de les chroniquer sur Nikon Passion.

Il faut dire que les [chroniques de livres](#), plus personne ne les lit vraiment.

J'en parlerai désormais plutôt dans l'espace communautaire (en cours de construction).

Ce sera plus détaillé ainsi en video et nous pourrons en parler ensuite bien mieux que sur YouTube.

Mais les liens, je vous les donne maintenant :

[52 défis Photo au drone](#)

[Les secrets de la photo aérienne avec un drone](#)

Et tant que j'y suis, deux guides de terrain reçus récemment.

Si vous préparez un voyage nature, ils sont très bien faits et illustrés par leurs auteurs photographes :

[Photographier les îles Lofoten, 13 circuits pour saisir la lumière arctique](#)

[Photographier l'Islande, 13 circuits pour capturer les plus beaux spots](#)

Jean-Christophe

Rappel : en commandant ces livres par ces liens, vous soutenez Nikon Passion sans surcoût de votre côté.

Merci !

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Vous pouvez aussi les commander chez votre libraire.
C'est vous qui décidez qui vous soutenez.

Vos portraits se ressemblent tous ? Ce livre a 50 réponses

Depuis quelques mois, je travaille régulièrement [en studio le soir](#). Portrait après portrait, j'ai fini par me poser une question essentielle : est-ce que je fais vraiment des choix créatifs et personnels, ou est-ce que je reproduis les images vues chez les autres ? Est-ce que je profite pleinement des capacités des éclairages de studio, ou est-ce que je les utilise mal ?

C'est dans ce contexte que j'utilise « [50 techniques créatives pour photographier un portrait](#) » de Pauline Petit, publié aux éditions Eyrolles. Je l'ai mentionné dans ma [lettre Face B](#), une sélection hebdomadaire sur la photographie, le web et les outils numériques que j'envoie chaque semaine à mes abonnés.

[📖 Ce livre chez Amazon](#)

[☐ Ce livre à la FNAC](#)

Mon principe est le suivant : je ne lis pas de la première à la dernière page, mais j'explore avec l'œil de quelqu'un qui cherche des idées concrètes à tester dès la prochaine séance.

Un livre construit comme une boîte à outils

La structure du livre est claire : 50 techniques de portrait photo créatif réparties en cinq familles de dix. Réglages de l'appareil, lumière, couleur, cadrage, composition. Vous pouvez l'ouvrir n'importe où, piocher une idée, et partir en séance avec quelque chose de précis à expérimenter.

C'est exactement ce dont j'ai besoin.

Ce qui m'a arrêté en le parcourant

Parmi les techniques présentées, plusieurs m'ont immédiatement parlé parce qu'elles répondent à des questions que je me pose en ce moment ou parce qu'elles correspondent à des images que j'ai déjà faites.

Je fais du studio actuellement, mais je ne fais pas que ça. Il m'est déjà arrivé de faire des portraits en ville, en extérieur, de même qu'en intérieur sans qu'il ne s'agisse d'un studio. Je ne veux pas me cantonner au studio pour le portrait, mais le studio m'aide à faire des images impossibles à produire sans ces éclairages.

Le portrait en extérieur en figeant l'instant

On pense souvent au flou de mouvement pour dynamiser un portrait. L'inverse est tout aussi puissant : un temps de pose très court fige une expression, un geste, un regard avec une précision qui change tout.

C'est particulièrement vrai en extérieur, où la lumière disponible permet souvent de monter à 1/1000e ou plus sans effort. Le résultat n'est pas seulement technique : une image parfaitement nette sur un instant fugace a une intensité que le flou ne donnera jamais. On voit ce que l'œil ne retient pas.

Le portrait en jouant sur la balance des blancs

En utilisant Lightroom au quotidien, je sais combien changer la [balance des blancs](#) à la prise de vue ou en post-traitement a un impact sur l'image finale. Pas pour corriger, mais pour créer. Pousser volontairement la balance des blancs vers le chaud ou le froid transforme l'ambiance d'un portrait sans toucher à l'éclairage.

Ce réglage que la plupart des photographes utilisent uniquement pour « avoir les bonnes couleurs » s'avère aussi un outil de créativité accessible à tous.

Le portrait en contre-jour

Classique en apparence, mais souvent mal exploité. La lumière qui vient de derrière le sujet crée des séparations, des halos, une atmosphère que la lumière frontale ne donnera jamais.

En ville, j'utilise souvent cet effet pour une raison supplémentaire : les visages à contre-jour ne sont pas identifiables, ce qui règle discrètement la question du [droit à l'image](#). Une contrainte technique qui devient une solution pratique.

Le portrait avec deux couleurs opposées

Jouer sur des couleurs complémentaires dans le cadre, que ce soit dans les vêtements, le décor ou l'éclairage coloré. Le résultat est immédiatement plus fort visuellement, même avec un sujet statique.

Ce type de portrait créatif peut être fait en extérieur comme en studio. Plus simple en studio si vous avez déjà un fond d'une couleur précise et qu'il suffit d'accorder les tenues de vos modèles.

Le portrait à l'heure bleue

Travailler en extérieur dans cette période courte de lumière naturelle bleue qui précède ou suit le coucher du soleil. Une lumière gratuite, diffuse, et impossible à reproduire artificiellement. Il faut par contre anticiper les prises de vue car la lumière dont vous disposez à l'heure bleue est très impactée par la météo.

Le portrait en gros plan

Pas seulement le visage serré, mais l'idée de réduire le portrait à un détail : un œil, des mains, une bouche. Ce n'est plus un portrait au sens classique, c'est une abstraction du sujet.

Je l'ai beaucoup pratiqué. Aujourd'hui je cherche autre chose, mais c'est un exercice de regard que je recommande à quiconque veut sortir du portrait entier.

Le portrait au format carré

Choisir délibérément un cadrage carré change la façon dont vous composez. On recentre, on simplifie, on élimine. J'ai bien aimé aussi le cadrage 16/9 proposé par Pauline Petit dans son livre.

Ce ratio d'image, souvent disponible dans les hybrides Nikon, n'est pas suffisamment exploité par les photographes.

Le portrait avec hors cadre

Laisser une partie du sujet sortir du cadre. Un bras, une épaule, la moitié du visage. Ce que vous cachez devient aussi important que ce que vous montrez.

Ce type de portrait original invite à la réflexion : que manque-t-il ? que peut-on imaginer ?

La règle des impairs en portrait

Trois éléments dans le cadre sont plus équilibrés que deux ou quatre. C'est une règle de composition ancienne, souvent enseignée en peinture avant de l'être en photographie, et qui fonctionne aussi bien en portrait qu'en paysage.

Appliqué au [portrait de groupe](#), ça peut être trois sujets placés à des distances différentes. Appliqué au portrait individuel, ça peut être trois zones de lecture dans l'image : le regard, les mains, un élément de contexte. Ce que cette règle force en réalité, c'est une réflexion sur ce que vous mettez dans le cadre et pourquoi. Pas une recette, une discipline.

Pauline Petit : une photographe qui enseigne

Pauline Petit est portraitiste professionnelle et autrice de ce livre de techniques portrait photo comme celui-ci ou [Le portrait d'art](#) et le [Guide des poses pour le portrait](#). Son travail est publié et exposé à l'international.

Elle est dans la même démarche que ce que j'essaie de faire sur Nikon Passion : transmettre une façon de voir, pas seulement des réglages.

Mon avis franc

Ce livre ne va pas vous apprendre à utiliser votre boîtier. Il ne vous donnera pas de valeurs d'exposition ni de schémas d'éclairage détaillés. Ce n'est pas son rôle.

Son rôle, c'est de vous sortir de l'automatisme créatif. De vous donner une liste d'idées de portrait photo original à expérimenter, avec suffisamment d'explications pour comprendre pourquoi ça fonctionne.

Pour quelqu'un qui fait ses premiers portraits et cherche à progresser techniquement, il faudra l'accompagner d'autres ressources, comme [Les secrets de la photo de portrait](#). Pour quelqu'un qui maîtrise déjà les bases et dont les portraits commencent à se ressembler, c'est exactement le bon livre au bon moment.

C'est mon cas en ce moment. Et c'est pour ça que je vous en parle.

Pour aller plus loin

Retrouvez « 50 techniques créatives pour photographier un portrait » de Pauline Petit chez votre libraire ou en ligne. 152 pages, format 17 x 23 cm, publié en octobre 2025 aux éditions Eyrolles. 23 euros.

[📖 Ce livre chez Amazon](#)

[📖 Ce livre à la FNAC](#)

La Seine a débordé. J'étais là.

Vendredi 14h. Je pars pour mon tour des quais de Seine.

J'emprunte le chemin de halage, quand une jeune femme à vélo m'arrête.

"Vous ne passerez pas, le chemin est sous l'eau".

On papote deux minutes, elle file.

J'avance pour réaliser que la Seine a en effet débordé sur une portion du chemin.

En zieutant le garde-corps, je me dis que ça se tente.

Il suffit de mettre les pieds sur le bord et d'avancer ainsi, en restant au sec.

Mais j'ai mon appareil à l'épaule car je ne prends plus mon [Billingham](#) en ville pour une courte sortie.

Et je n'ai pas mon brevet de plongée pour aller récupérer le Z6III au cas où.

Je fais donc le tour du quartier pour retrouver l'écluse du Pont à l'Anglais.

C'est mon repère pour évaluer la montée de la Seine.

Quand les plots blancs ont les pieds dans l'eau, c'est 2 m de plus que la normale.

Ce qui était le cas vendredi.

J'ai posté une vidéo en Story sur [Instagram](#), qui m'a valu plein de messages sympas.

Vous pourriez me dire "pourquoi partager ça sur Instagram ?"

Parce que c'est ma façon de montrer l'environnement dans lequel je photographie.

Le territoire Seine-amont que j'ai déjà documenté et montré lors de ma dernière expo.

Parce qu'aussi, je sais que je parle à des photographes qui ont envie de progresser.

Qui n'attendent pas qu'on leur mâche le travail.

Et qui sont déjà en train de se dire "mais oui, la crue, c'est l'occasion de lancer un projet sur la durée !"

La situation est dramatique pour certains ces jours-ci, j'en ai conscience.

Toutefois, quand on s'intéresse à la photographie, que l'on côtoie un tel phénomène, il faut réagir.

Ma commune a la chance de ne pas être inondée (au moment où j'écris cette lettre).

Mais si elle devait l'être, je serais dehors H24 pour documenter cette situation.

Comme je l'ai fait lors de la [crue de juin 2016](#) puis de [janvier 2018](#).

Le D500 venait d'arriver, j'en profitais pour le tester.

Quel appareil pour ce type de travail aujourd'hui ?

Le D500 reste une excellente machine pour ça, il y en a en occasion [chez LBP](#).

Ceux qui sont passés à l'hybride l'ont remplacé par [le Z50II](#).

Si la photo du territoire ne fait pas partie de votre pratique, j'ai envie de vous dire que photographier autour de chez vous, la rue, la vie, c'est la meilleure école de

photo qui soit.

Photographier un même territoire au fil des saisons, des phénomènes météo, des lumières changeantes,

ça forge l'œil plus sûrement que n'importe quel stage.

Parce que vous revenez au même endroit, vous comparez, vous progressez sans vous en rendre compte.

C'est exactement ce que Gildas Lepetit-Castel décrit dans [Les secrets de la photo de rue](#).

Pratiquer la photo ainsi, c'est témoigner de vous, en imposant un regard particulier sur ce qui vous entoure.

C'est aussi l'occasion de faire des photos tous les jours, d'apprendre à connaître par coeur votre appareil.

Documenter sur la durée, c'est encore régler la question du stockage avant que ça déborde ailleurs que dans la Seine.

Mes disques 4 To ont cinq ans et demi et je lorgne sur les [disques 10 To](#).

Jean-Christophe

PS : Ceux qui lisent cette lettre depuis un moment savent que je ne vends pas des techniques.

[PROJET 52](#), c'est ma méthode pour construire une pratique qui dure.

Si vous en êtes, vous saurez quoi faire avec ce lien.

La photo de paysages nocturnes : comprendre, et pratiquer quand la lumière disparaît

La photo de paysages nocturnes attire de plus en plus de photographes. Moi le premier, lorsque je passe du temps dans le triangle noir du Quercy. Ciel étoilé, silence, atmosphère irréelle, sensation d'être seul face au monde... ça fait rêver, non ?

Sur le papier, tout est réuni pour vivre une expérience unique. Sur le terrain, la réalité est souvent toute autre. Images floues, ciel grisâtre, bruit numérique envahissant, premier plan illisible... Je vois passer des centaines de photos décevantes alors qu'avec quelques conseils judicieux, ces images auraient pu être bien plus attirantes.

En effet, photographier un paysage de nuit n'est pas simplement photographier avec moins de lumière. C'est changer de logique, de rythme et de méthode. C'est précisément ce qui rend la **photo de paysages nocturnes** à la fois fascinante et difficile à maîtriser.

Cette chronique se veut à la fois didactique et critique, basée sur les conseils donnés dans **Les secrets de la photo de paysages nocturnes**, de Joël Klinger (éditions Eyrolles).

L'objectif est de vous montrer ce que vous allez apprendre avec ce livre, comment ces apports s'inscrivent dans une pratique concrète, et en quoi cet ouvrage apporte une réponse structurée aux difficultés rencontrées lorsque vous photographiez la nuit. On y va ?

[📖 Ce livre chez Amazon](#)

[📖 Ce livre à la FNAC](#)

La photo de paysage nocturne pose toujours les mêmes questions : pourquoi mes images sont floues, pourquoi le ciel est terne, pourquoi le bruit envahit la photo, pourquoi le rendu ne correspond pas à ce que j'avais en tête. Si vous vous

reconnaissez dans ces situations, vous êtes exactement là où commence la vraie compréhension de la photographie nocturne.

[Joël Klinger](#) est photographe et auteur, spécialisé dans la photographie de paysage et de nuit. Son travail est centré sur le patrimoine, les territoires et les ambiances nocturnes en France, avec une pratique fortement ancrée dans le terrain et la transmission pédagogique.

La photo de paysages nocturnes ne fonctionne pas comme la photo de jour

De jour, le photographe compose avec ce qu'il voit. De nuit, il doit composer avec ce qu'il ne voit pas toujours. La scène est peu visible, le ciel très sombre, la lumière artificielle peut parasiter l'ambiance. Le moindre choix technique a des conséquences visibles. Pas simple quand on débute.

Retenez ceci : la nuit impose de ralentir, d'accepter l'incertitude et de penser la prise de vue bien avant d'appuyer sur le déclencheur. Le paysage doit devenir un terrain d'expérimentation. Vous devez jouer avec le relief, le ciel, les sources lumineuses naturelles ou artificielles, la météo et la position des étoiles.

C'est souvent ce changement de logique qui déstabilise les photographes.

Cette rupture entre photographie de jour et de nuit est souvent sous-estimée. Dans le livre **Les secrets de la photo de paysages nocturnes**, Joël Klinger insiste dès les premiers chapitres sur ce changement de logique, en rappelant que la nuit impose de repenser ses priorités, bien avant de parler de réglages ou de matériel.

Les difficultés concrètes que rencontrent presque tous les photographes de nuit

Les problèmes rencontrés en photo de paysages nocturnes sont toujours les mêmes :

- La mise au point échoue parce que l'autofocus ne trouve aucun contraste exploitable (même si les Nikon Z récents voient dans le noir).
- L'exposition vous paraît correcte à l'écran, mais le ciel est fade ou surexposé une fois que vous observez les photos chez vous.

- Le bruit numérique est trop présent parce que vous avez poussé les ISO.
- Le premier plan est trop sombre ou mal lisible, alors que c'est un élément essentiel en photo de paysage nocturne.
- La composition est négligée, ne tient pas compte de l'environnement, le ciel est trop présent.

Ces difficultés ne sont pas seulement des erreurs de débutant. Elles sont propres à la pratique nocturne. Vous pouvez tenter de les corriger en changeant les réglages de votre appareil, mais vous arriverez inmanquablement à une accumulation d'échecs si vous ne savez pas comment procéder.

Ces difficultés récurrentes sont celles que l'on retrouve tout au long du livre, notamment dans les chapitres consacrés à la mise au point nocturne, à la gestion de l'exposition et aux pièges liés au boîtier et aux accessoires. Elles ne sont pas traitées comme des cas isolés, mais comme des situations normales de la pratique nocturne.

Pourquoi les réglages seuls ne suffisent pas

Ces « bons réglages » après lesquels vous courez (ISO, ouverture, temps de pose) ou les focales lumineuses qui vous ruinent sont nécessaires, mais rarement suffisants.

Ce qui vous manque le plus souvent, c'est une vision globale :

- Pourquoi ce lieu fonctionne de nuit et pas un autre.
- Pourquoi la lune peut être une alliée ou un piège.
- Pourquoi certaines compositions deviennent plates dès que le soleil disparaît.
- Pourquoi une image nocturne réussie se prépare parfois plusieurs jours à l'avance.

Sans cette compréhension d'ensemble, vos réglages deviennent de simples pansements appliqués trop tard.

Le livre adopte cette même position : les réglages n'y sont jamais abordés seuls. Ils sont systématiquement reliés au contexte de prise de vue, au type de paysage et aux contraintes du ciel nocturne, afin d'éviter l'illusion de recettes universelles.

En photo de paysage nocturne, les réglages ne sont jamais une solution en soi : ils sont la conséquence d'un lieu, d'un ciel, d'une intention et d'une préparation.

La préparation, clé invisible de la réussite nocturne

En photo de paysages nocturnes, la majorité du travail se fait avant la séance de prise de vue :

- Repérer les lieux de jour permet d'anticiper les lignes, les obstacles, les accès et les angles de vue.

- Consulter les prévisions météo générales ne suffit pas : il faut aussi surveiller la couverture nuageuse, la transparence atmosphérique et la visibilité du ciel.
- La position de la lune, son lever, son coucher et sa phase influencent directement l'ambiance de l'image.
- La pollution lumineuse transforme radicalement le rendu du ciel selon la direction choisie.

Une sortie nocturne improvisée peut vous offrir une image correcte par chance. Une sortie préparée augmente le taux de réussite et les chances de revenir avec des images flatteuses. À vous de décider ce que vous voulez montrer.

Une large partie du livre est consacrée à cette phase invisible mais déterminante : repérage des lieux, consultation des prévisions météo classiques et spécialisées, planification des prises de vue, gestion des accès et vérification du matériel. Autant d'étapes souvent négligées, mais qui conditionnent la réussite d'une sortie nocturne.

Préparer une séance photo de paysages nocturnes, ce n'est pas

être maniaque. C'est simplement accepter que la nuit ne pardonne pas l'improvisation et que chaque décision prise en amont évite une erreur irréversible sur le terrain.

[📖 Ce livre chez Amazon](#)

[📖 Ce livre à la FNAC](#)

Composer des paysages nocturnes, pas seulement un ciel étoilé

Lorsque j'en parle avec mes lecteurs, j'ai souvent l'impression que, pour eux, la photo nocturne se réduit aux photos de la voie lactée et des étoiles, tel que le présente Adam Woodworth dans [Comment photographier le ciel nocturne](#). Pourtant, un paysage nocturne réussi, c'est bien autre chose : c'est un équilibre entre ciel et terre. Vittorio Bergamaschi en parle aussi dans [Les secrets de la photo de nuit](#).

Paysages ruraux, littoral, montagne, bâtiments historiques, ouvrages humains, routes, ponts, silhouettes urbaines... Où que vous soyez, chaque environnement vous offre des choix différents. La nuit révèle certaines formes, en masque

d'autres et vous oblige à simplifier la composition. Repérez ces contraintes et mettez-les à votre service.

En photo de paysages nocturnes, composer consiste souvent à simplifier : moins d'éléments, mais mieux choisis. À intégrer la lumière existante plutôt que de l'écartier. À utiliser la lune comme une source de modelé, et non comme un point lumineux qui va brûler vos hautes lumières.

Le livre développe cette approche en distinguant clairement les types de paysages nocturnes. Chaque environnement impose ses propres choix de composition et de gestion de la lumière, loin d'une vision uniforme de la nuit.

Photographier sereinement quand tout devient lent et irréversible

Si vous avez déjà essayé de photographier la nuit, vous savez qu'elle ne pardonne pas l'improvisation. Vous installez votre trépied, puis chaque réglage compte. Une erreur de mise au point, une vibration, un mauvais choix de temps de pose peuvent ruiner plusieurs minutes de travail.



Parfois, c'est l'emplacement qui pose problème, comme lorsque j'ai réalisé des photos de paysages nocturnes en bord de Seine, en plaçant mon trépied à quelques centimètres du quai. Attention à votre sécurité.

Vous devez comprendre le comportement du capteur de votre boîtier, maîtriser la focale utilisée, savoir quand allonger ou raccourcir l'exposition, anticiper le mouvement du ciel, accepter de refaire une prise plutôt que de vous entêter. Aucun automatisme ne fonctionne correctement la nuit. Rien n'est jamais acquis. Restez serein et multipliez les tests.

Cette notion de sérénité revient souvent dans le livre, notamment dans les chapitres consacrés aux réglages, à la maîtrise de la focale, à la mise au point et aux erreurs à éviter. La nuit ne tolère pas l'à-peu-près, et le livre insiste sur l'importance d'un processus clair pour limiter les erreurs irréversibles.

Le traitement, prolongement naturel de la prise de vue nocturne

Une photo de paysages nocturnes brute est rarement exploitable telle quelle. Le traitement fait partie intégrante du processus, à condition de rester au service de

l'ambiance :

- Utilisez systématiquement le format RAW.
- Appliquez un traitement des tonalités qui préserve les couleurs nocturnes.
- Gérez la réduction du bruit numérique sans lisser les détails.
- Assemblez plusieurs images issues d'expositions multiples si la scène l'exige.

Le but n'est pas de transformer la nuit en jour, mais de révéler ce que votre œil n'a pas pu percevoir sur le moment. C'est tout l'intérêt du post-traitement en photographie.

Le traitement est abordé dans le livre comme une continuité logique de la prise de vue. Organisation des fichiers RAW, traitement des images nocturnes, gestion du bruit, assemblage d'expositions multiples, focus stacking ou time blending sont présentés comme des outils, pas comme des effets.

Quand une méthode structurée devient nécessaire

À ce stade, beaucoup de photographes ressentent un même besoin : arrêter de multiplier les recettes de cuisine pour passer à une approche cohérente. Une méthode pertinente permet de mettre en perspective la préparation, la prise de vue et le traitement. En clair : non seulement comment faire, mais surtout pourquoi et dans quel ordre.

C'est dans cette logique que s'inscrit **Les secrets de la photo de paysages nocturnes**. Ce n'est pas un catalogue de recettes, mais un guide pensé pour le terrain. Il couvre l'ensemble du processus, du choix du matériel jusqu'au traitement final, en passant par la planification, la composition et les techniques spécifiques à la nuit.

Le livre devient alors un support logique si vous souhaitez structurer votre pratique plutôt que multiplier les essais infructueux.

En mettant bout à bout toutes ces contraintes (préparation, composition, prise de vue, traitement), vous comprendrez rapidement que réussir la photo de paysage

nocturne ne consiste pas à accumuler des conseils isolés, mais suppose une approche structurée et cohérente.

[▢ Ce livre chez Amazon](#)

[▢ Ce livre à la FNAC](#)

FAQ - FAQ - ce que vous voulez savoir sur *Les secrets de la photo de paysages nocturnes*

Le livre est-il plutôt pour débutants ou pour confirmés ?

Il s'adresse à des photographes déjà à l'aise avec les bases (exposition, composition, mise au point) mais qui butent sur les spécificités de la nuit. Ce n'est pas une introduction à la photo, mais une méthode pour résoudre les difficultés propres à la photographie nocturne de paysage.

Ce livre donne-t-il des réglages « prêts à l'emploi » ?

Non. Il explique pourquoi les réglages varient selon le contexte et comment les adapter à la situation. Vous y trouverez des principes, des raisonnements et des exemples, pas une liste figée de paramètres à appliquer quelles que soient les conditions.

**Traite-t-il de la voie lactée ?**

Oui, mais de manière intégrée à une approche plus large du paysage nocturne. Le livre ne réduit pas la nuit à l'astrophotographie pure, mais montre comment inclure le ciel étoilé dans une composition cohérente avec le paysage.

Est-il utile si je n'ai pas de matériel haut de gamme ?

Absolument. L'auteur replace souvent le matériel dans son usage réel et montre comment réussir même avec un équipement « classique », à condition d'adapter sa méthode et ses choix à la scène.

Le livre couvre-t-il le post-traitement ?

Oui. Il consacre une partie à l'organisation des fichiers RAW, à la gestion du bruit, au traitement des tonalités et aux techniques comme l'assemblage d'expositions ou le focus stacking, toujours avec l'intention de préserver l'ambiance nocturne.

Est-ce un guide purement théorique ?

Non. Il s'appuie sur des cas concrets, des exemples illustrés et des situations de terrain pour montrer comment appliquer les principes dans la réalité, pas seulement en théorie.

Pour qui cette approche fait réellement sens... et pourquoi ce livre y répond

Cette démarche et cette lecture s'adressent aux photographes qui maîtrisent déjà les bases de la photographie et veulent comprendre pourquoi la nuit résiste autant. À ceux qui photographient paysages, nature, patrimoine ou scènes extérieures et souhaitent progresser sans dépendre d'un coup de chance ou d'un réglage trouvé au hasard.

La photo de paysage nocturne n'est ni une discipline réservée aux professionnels ni une affaire de matériel coûteux. Elle exige surtout de la préparation, de la compréhension et une méthode adaptée. Si vous acceptez cette réalité, la nuit cesse d'être un obstacle et devient un terrain de jeu photographique fascinant.

[Les secrets de la photo de paysages nocturnes](#) est un ouvrage publié par Eyrolles, illustré de très nombreuses photos de l'auteur. Il compte **131 pages** et propose une approche complète et structurée de la photographie de paysage nocturne, depuis la préparation et le choix du matériel jusqu'à la prise de vue et au traitement des images.

Publié dans la collection « [Les secrets de...](#) », il s'agit d'un guide de terrain qui s'appuie sur de nombreux exemples concrets, des schémas explicatifs et des cas réels. L'ensemble vous aide à comprendre les contraintes spécifiques de la nuit et à progresser de manière méthodique. Il vous en coûtera **23 €**, un investissement limité si vous rêvez de pratiquer la photo de nuit ailleurs que dans les centres-villes.

[📖 Ce livre chez Amazon](#)

[📖 Ce livre à la FNAC](#)

Le regard cinéma en photographie : découvrez comment vos films préférés peuvent inspirer vos photos

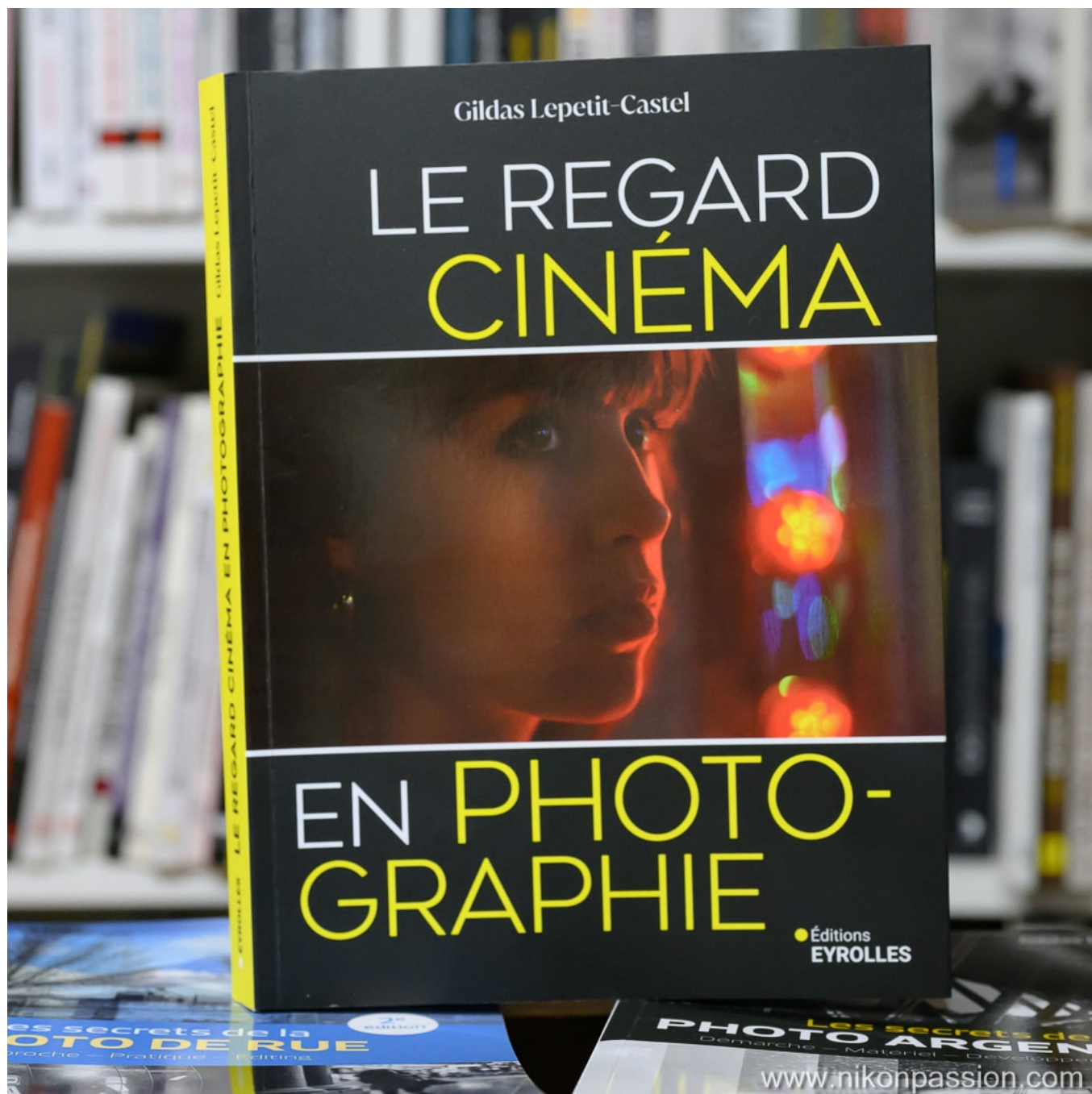
« Le regard cinéma en photographie » est un livre de Gildas Lepetit-Castel dans



nikonpassion.com

lequel il développe une approche intéressante de la pratique photographique en la comparant à la pratique cinématographique.

Préparez-vous à fouiller dans vos souvenirs : ils pourraient bien vous aider à développer une pratique photographique plus personnelle.



[Ce livre chez Amazon](#)

[Ce livre à la FNAC](#)

Le regard cinéma en photographie, présentation du livre

Gildas Lepetit-Castel n'en est pas à son premier essai en matière de livres. Après deux ouvrages de la collection Les Secrets de ... ([Les secrets de la photo de rue](#) et [Les secrets de la photo argentique](#)), puis une de mes références sous le titre [L'inspiration en photographie](#), il nous revient avec un ouvrage très original.

Le principe en est simple : Gildas vous invite à en appeler à vos souvenirs cinématographiques pour trouver l'inspiration en fonction de ce qui vous touche.

Ce qui peut paraître abstrait dit ainsi est pourtant très concret : vous aimez le cinéma ? Des films vous ont marqué(e) ? Qu'en avez-vous retenu ? Qu'est-ce qui vous a touché et que vous pouvez apporter à vos photographies ?

Pourquoi un parallèle entre cinéma et photographie ?

Vous n'avez pas besoin d'un livre pour savoir que le cinéma utilise des images animées, alors que la photographie se limite aux images fixes. Mais vous aurez besoin du livre pour réaliser et comprendre pourquoi l'image fixe possède aussi la

capacité d'animer les pensées de ceux qui regardent vos photos.



En effet, cinéma comme photographie mettent en scène et en lumière des instants, des détails, des mouvements que vous avez vus et que d'autres n'auraient pas vus au même moment et au même endroit.

Dans le monde du cinéma, d'ailleurs, de nombreux chefs opérateurs sont également photographes. D'autres, à l'instar du réalisateur Alain Resnais,

utilisent la photographie comme outil de repérage avant de tourner.

[Ce livre chez Amazon](#)

[Ce livre à la FNAC](#)

Comment utiliser ce livre ?

Les films et les images qui ont marqué votre enfance, si vous prenez la peine d'y repenser et de les noter, reviendront à votre esprit lorsque vous cadrerez ou composerez vos photos.

En termes de narration, le cinéma peut aussi vous venir en aide. Les histoires que vous aimez, la façon de les raconter, l'enchaînement des séquences, ... en photographie comme au cinéma, c'est l'histoire qui compte.

Le message de [Gildas Lepetit-Castel](#) est alors clair : repensez à tout ce qui vous attire dans vos films préférés, et appliquez tout ce que vous identifiez ainsi à votre pratique photo.



Vous voulez un exemple ? J'aime toujours autant les films d'Audiard, en noir et blanc, ce langage de la rue, ces répliques mythiques. Que puis-je en tirer pour ma photographie ? Je peux (et je le fais) photographier en noir et blanc des scènes du quotidien, tout en y intégrant cette petite touche d'humour capable de vous faire sourire, même si la scène que j'observe n'est pas nécessairement comique.

Vous trouverez dans le livre de nombreux exemples de photographes tirant leur inspiration du cinéma, parmi lesquels Bernard Plossu, Gregory Crewdson,

Raymond Depardon, Robert Frank, Todd Hido, Gueorgui Pinkhassov ...

Qu'allez-vous apprendre ?

Parce que réaliser est une chose mais apprendre et mettre en œuvre en est une autre, sachez que Gildas Lepetit-Castel est aussi enseignant en photographie à l'École Supérieure des Métiers d'Art d'Arras. Il est bien placé pour traduire en notions concrètes ce que vous devez retenir.



Voici quelques chapitres du livre qui vous aideront à adapter votre pratique photographique en intégrant une pensée cinématographique :

- comment choisir le ratio des images dans un projet photo, surtout s'il y a deux ratios
- comment jouer avec le champ et le hors champ
- quels angles de vue choisir selon l'émotion attendue
- comment utiliser la prise de vue en plongée pour renforcer l'aspect

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

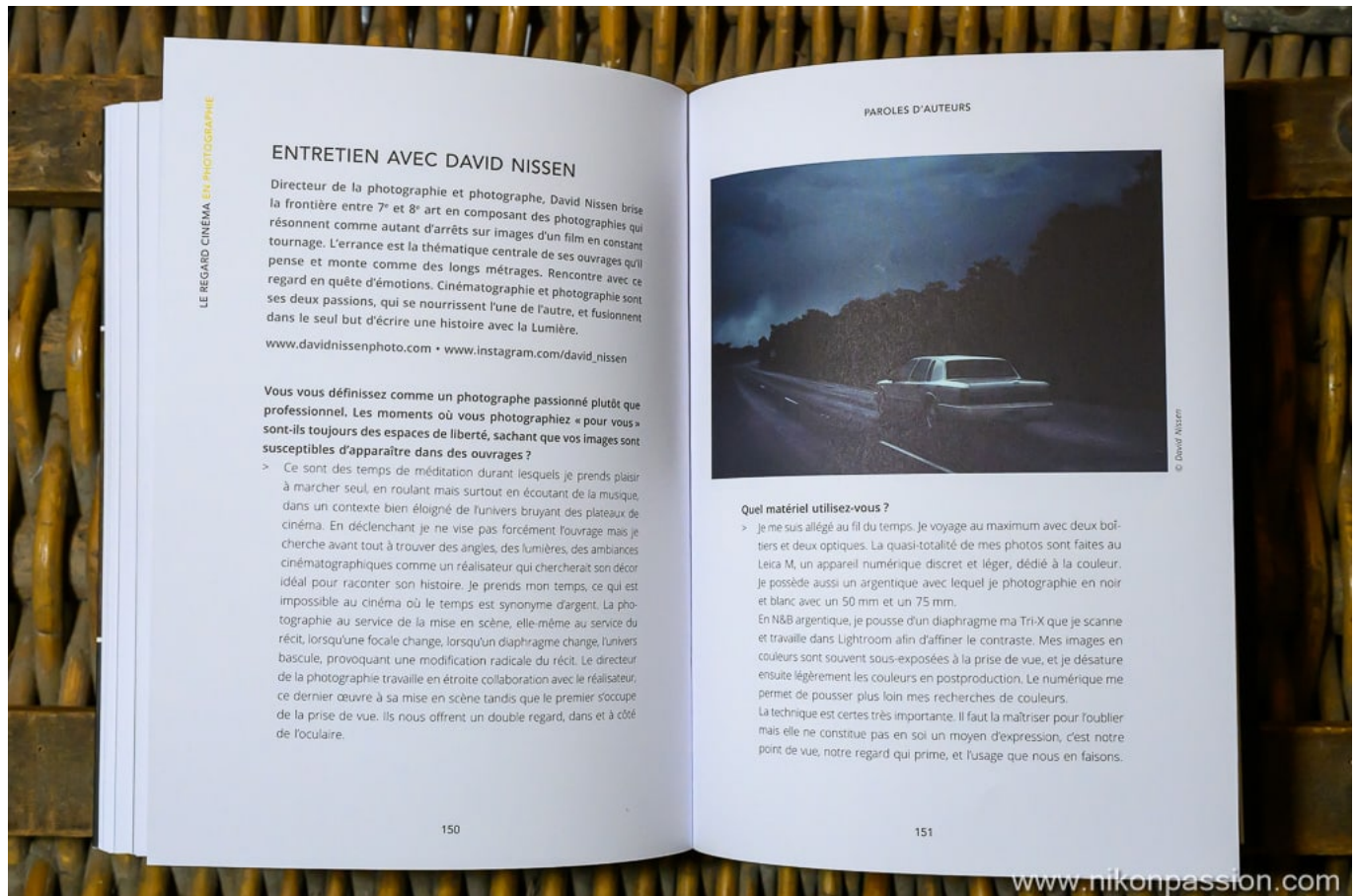


dramatique de l'image

- quelle narration pour quels sujets
- comment organiser votre prise de vue pour raconter en images (« du fragment au récit »)

Vous découvrirez par exemple comment associer deux images d'un même sujet, composées de points de vue différents, pour créer un effet de zoom qui peut bien fonctionner.

Enfin, la dernière partie du livre propose plusieurs interviews d'auteurs, vous permettant de comprendre comment ces experts du cinéma mettent en pratique les enseignements du livre dans leur travail photographique.



Mon avis sur « Le regard cinéma en photographie »

Je ne vous cache pas que j'apprécie les idées de Gildas Lepetit-Castel, surtout lorsqu'il s'agit de penser inspiration plutôt que technique pure. J'ai donc parcouru ce livre avec plaisir, d'autant plus qu'il est unique, je ne connais pas d'autre



ouvrage traitant du même sujet.

Bien qu'il ne s'agisse en rien d'un guide pratique de photographie, Gildas a choisi un enchaînement logique des chapitres qui vous permet de considérer votre matériel et votre pratique dans leur ensemble. De l'équipement au post-traitement, en passant par le cadrage, la composition, la lumière et la forme de l'image, tout est là pour vous aider à établir un lien entre cinéma et photographie.

Le chapitre 2 (l'équipement au service du regard) initie ce déroulé, les notions que vous connaissez peut-être par ailleurs y sont replacées dans le contexte « image » plus que « technique ». J'aurais apprécié plus d'encarts jaunes, ces blocs visuels qui relient matériel, vision et récit. Mais je chipote.



Sachez que pour vous procurer un exemplaire du livre, il vous en coûtera 26 euros, soit guère plus que le tarif de deux places de cinéma dans le multiplex du coin. Soyez rassuré(e) : ce sera un investissement judicieux si vous appréciez le septième art et la photographie.

Les éditions Eyrolles ont opté pour un papier de qualité, une maquette très lisible enrichie de photos et d'illustrations, et une belle couverture, le tout imprimé en Europe, ce qui est une excellente initiative.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

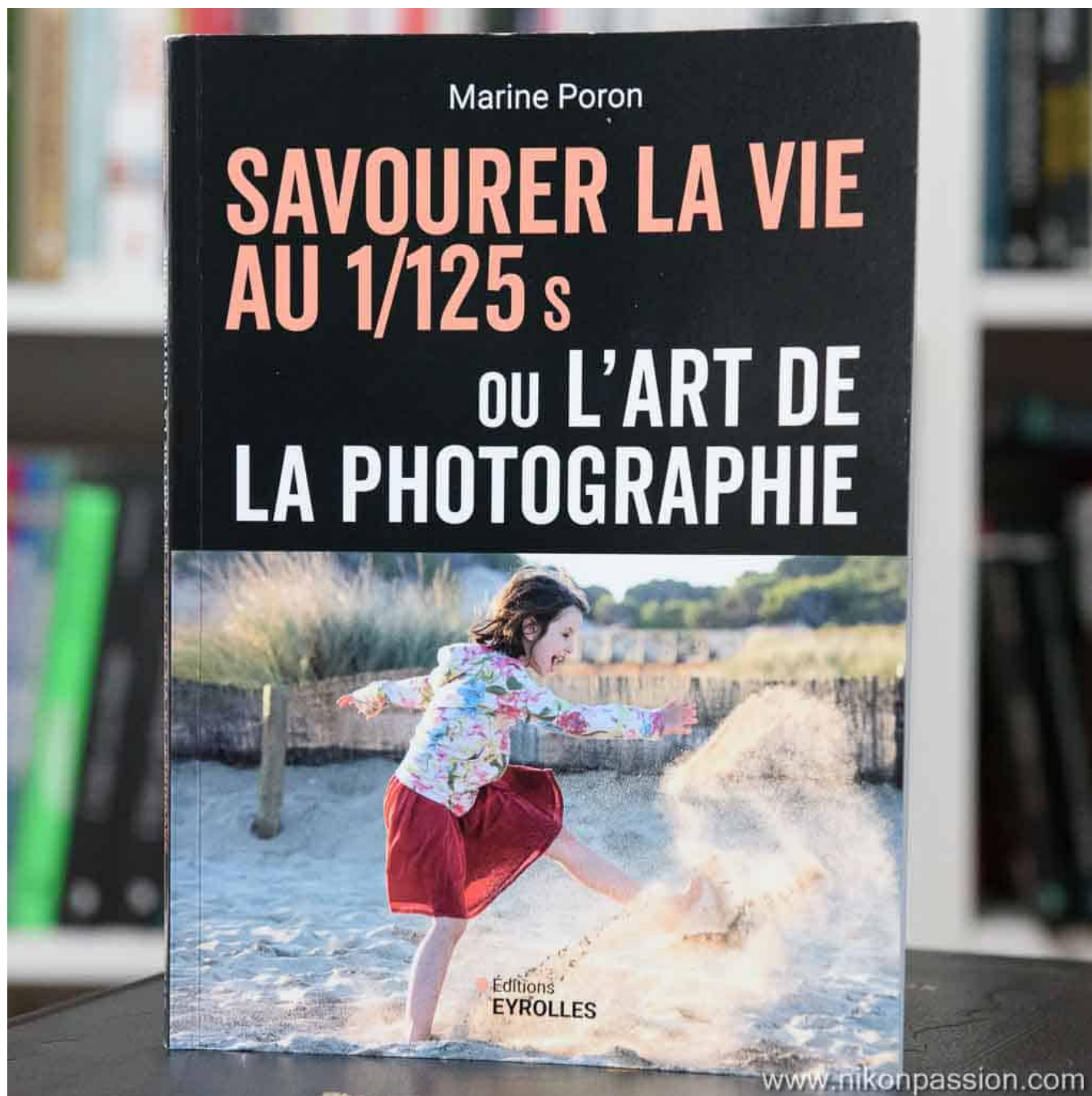
[Ce livre chez Amazon](#)

[Ce livre à la FNAC](#)

Savourer la vie au 1/125 s ou l'art de la photographie, par Marine Poron

Savourer la vie au 1/125 s ou l'art de la photographie par Marine Poron est un ouvrage qui vous invite à redécouvrir le plaisir simple de la photographie.

Alors que la technologie est de toutes les discussions entre photographes, que l'IA envahit le monde de la photo, que les réseaux sociaux vous pousser à poster toujours plus pour toujours moins de retours, il est essentiel de vous poser les bonnes questions, comme celle que Marine Poron a posé à son audience : qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le fait de faire des photos ?



[Ce livre chez Amazon](#)

[Ce livre à la FNAC](#)

Savourer la vie au 1/125 s ou l'art de la photographie : présentation du livre

[Marine Poron](#) est photographe professionnelle, ancienne assistante de [Marc Riboud](#) chez Magnum (et co-autrice de [Les secrets de la photo de mariage](#)).

Je me souviens encore de ma rencontre avec Marc Riboud, un soir de vernissage, alors que je me retrouvais fort démuni pour engager la conversation avec lui. Il avait su ce soir-là le faire à ma place. C'est le même Marc Riboud qui a soufflé un jour dans l'oreille de Marine Poron que **savourer la vie au 1/125 sec.** est une ode à la photographie comme moyen de connexion au monde.

C'est cette quête photographique que Marine Poron vous propose de mener à votre tour, à la recherche de plaisirs simples, tout en soulignant l'importance d'apprécier l'acte photographique à sa juste valeur.



À qui s'adresse ce livre

Ce livre s'adresse à tous les photographes, amateurs comme experts, qui cherchent à redécouvrir leur passion pour la photographie.

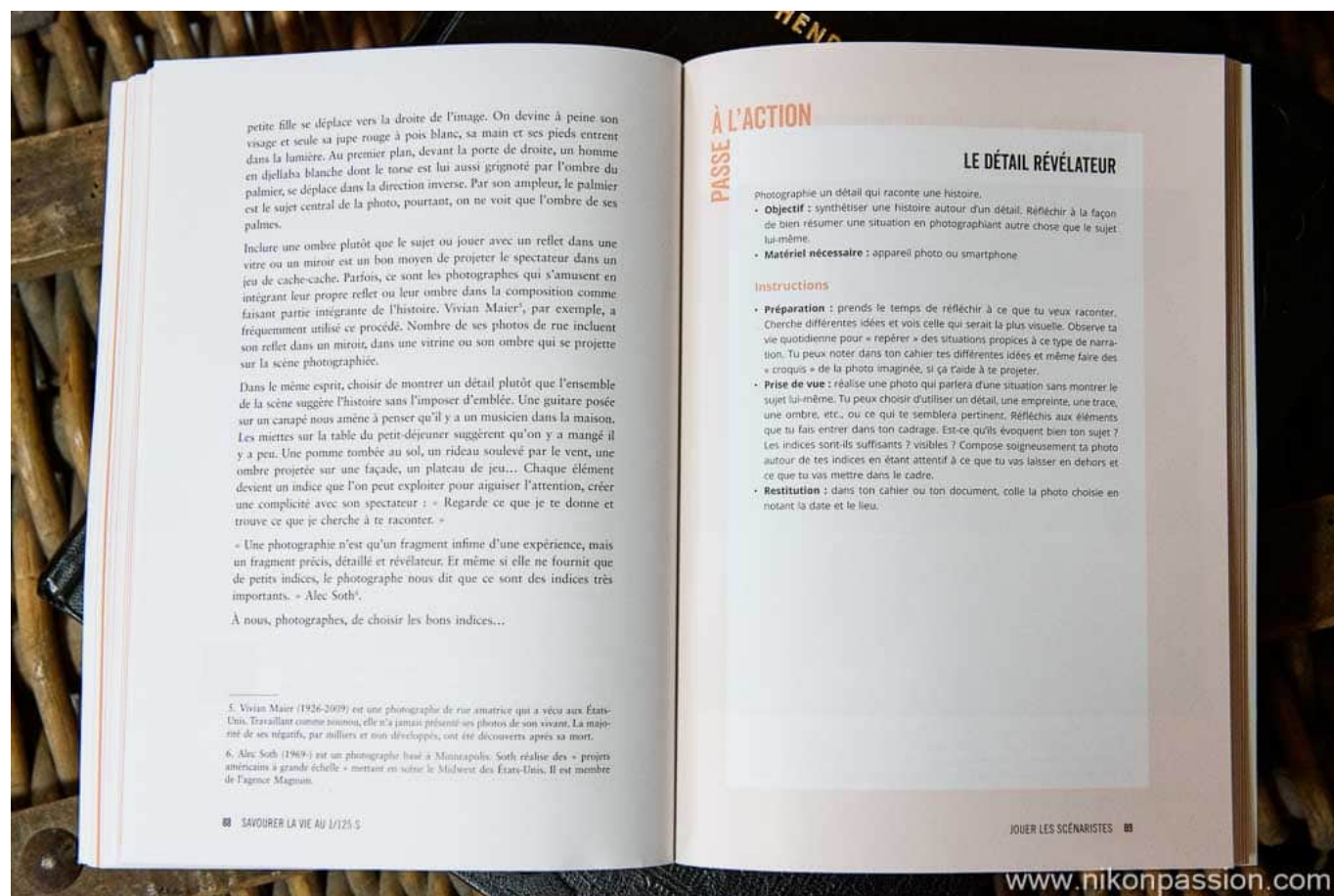
Je pense en priorité à celles et ceux qui se sentent bloqués dans leur démarche, qui n'arrivent pas à passer ce cap qu'ils estiment devoir passer. Ces photographes

qui aimeraient aller au-delà de l'accumulation d'images pour faire de leur pratique photo une pratique plus artistique sans savoir par quel bout prendre les choses.



Si vous êtes de ceux-là, Marine Poron vous propose un cheminement introspectif et pratique, à travers des réflexions, des exercices et des jeux photographiques, afin de libérer votre créativité et de retrouver le plaisir de photographier.

Son objectif est simple : vous encourager à retrouver le plaisir simple et physique de la photographie, ancré dans le réel et dans le temps. probablement la meilleure façon de trouver votre voie et votre voix, en toute liberté.



Qu'allez-vous trouver dans ce livre

La structure du livre se veut didactique et inspirante. Chaque chapitre suit un

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



format régulier, incluant :

- une invitation à étudier le travail de photographes connus, une de leur photo, une série, des contenus complémentaires tous accessibles via un QR code.
- une fiche « Passe à l'action » pour expérimenter et appliquer les concepts abordés.
- Deux images de Marine Poron, accompagnés d'explications sur leur contexte et leur prise de vue.

Cette approche vous permet de vous immerger petit à petit dans le processus photographique, de la réflexion à l'action. Le livre est riche en références et exemples concrets, une aide précieuse si vous ne savez pas où trouver de quoi développer votre [culture photographique](#).



Mon avis sur Savourer la vie au 1/125 s ,ou l'art de la photographie

Ce livre est tout sauf un guide pratique. C'est une invitation à vous reconnecter avec l'essence de la photographie (ce que décrit si bien Bruce Barnbaum dans [L'essence de la photographie](#)), à explorer et à savourer chaque moment vécu.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Marine Poron vous propose un outil pertinent pour dépasser les limitations techniques et redécouvrir le plaisir de photographier, comme a pu le faire Nicolas Croce dans [Principes de la photographie de tous les jours](#).

Proposé au tarif de 23 euros par les éditions Eyrolles, imprimé en Europe, ce livre qui manque toutefois de quelques illustrations complémentaires (mais publier les photos des photographes connus n'est pas chose aisée) s'avère une belle découverte que je ne peux que vous recommander.

[Ce livre chez Amazon](#)

[Ce livre à la FNAC](#)

Comment faire des photos de nature : technique, pratique, matériel par Erwan Balança

Erwan Balança, photographe professionnel, vous propose de découvrir comment faire des photos de nature comme les photographes pros. Au programme, le choix de l'équipement photo et de l'équipement du photographe, les connaissances de bases, la photo animalière et la photo de paysages.

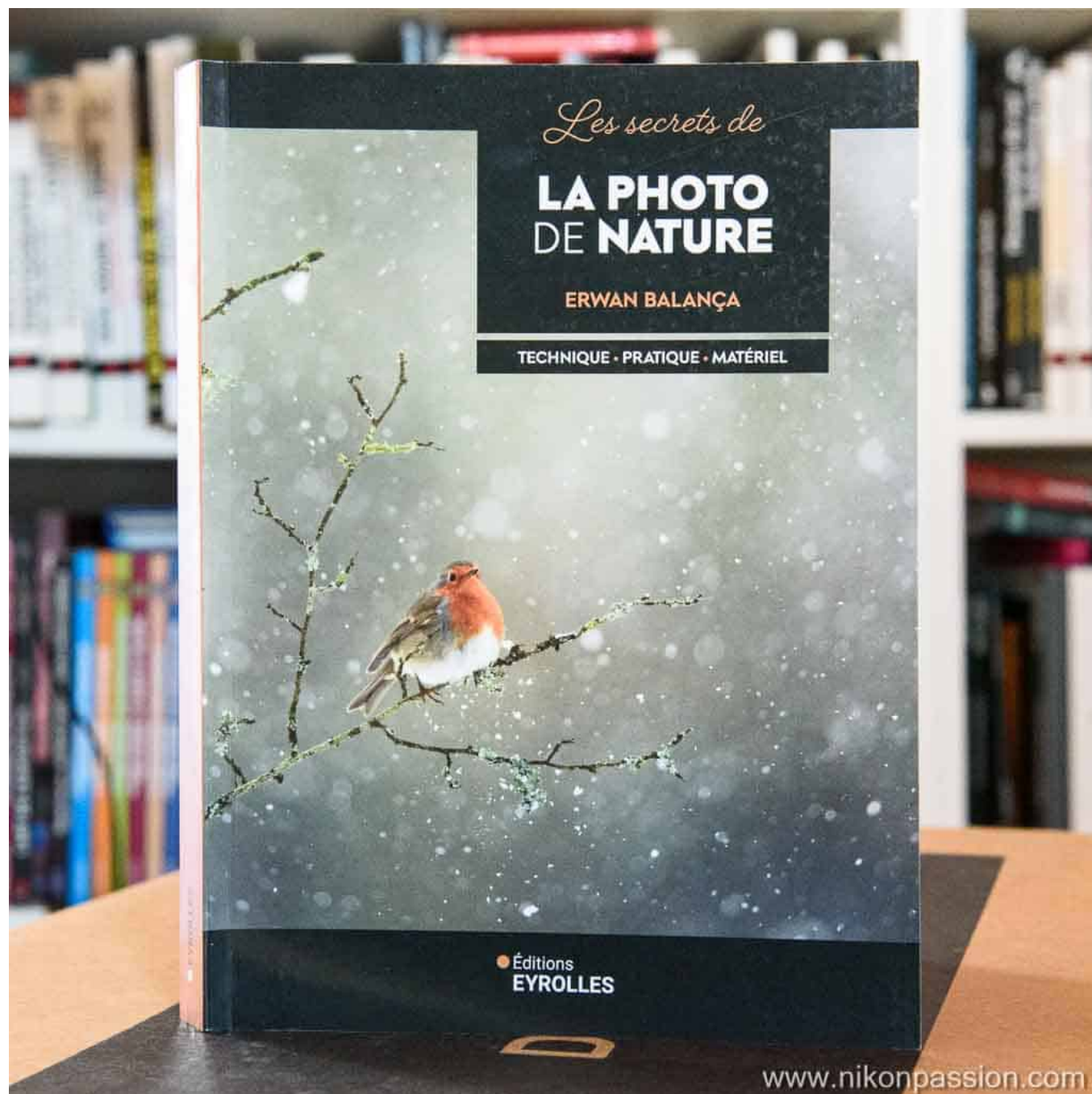


nikonpassion.com

Voici la présentation de l'édition 2024 de ce livre, en tous points identique à l'édition précédente de 2018 (lisez ma note sur le premier chapitre toutefois).

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



[Ce livre chez vous via Amazon](#)

[Ce livre chez vous via la FNAC](#)

Comment faire des photos de nature : présentation

[Erwan Balança](#) est photographe de nature et photographe animalier depuis plus de 25 ans. Il a déjà écrit plusieurs ouvrages sur le sujet, dont [Les secrets de la photo d'animaux](#) et [Le grand livre de la photo nature](#).

Ce dernier livre a rencontré un joli succès auprès des photographes amateurs attirés par la photographie animalière et le livre présenté ici est une réédition: le texte est strictement le même, les illustrations aussi, la maquette est identique à quelques coloris près.

Erwan Balança a la double qualité de photographe animalier et de photographe de paysage, d'où le titre du guide regroupant ces deux disciplines. Il prend soin par contre de détailler ces deux domaines particuliers de la photo nature dans les différents chapitres.

Quel matériel photo pour la photo de

nature ?



Dans cette première partie de l'ouvrage, Erwan Balança vous donne sa vision du matériel idéal pour pratiquer la photo de nature. Je dois préciser ici que tout ce qui touche au matériel photo dans ce premier chapitre est obsolète. Citer les reflex, passe encore, mais les compacts experts ont disparu, et je n'ai trouvé aucun mot sur les hybrides.

J'aurais apprécié la mise à jour de ce qui concerne la prise de vue, comme les critères de choix d'un capteur (9 et 12 Mp n'existent plus), ou l'intérêt des nouveaux modes autofocus propres à la photo nature. Rien de ce qui est dit n'est faux, mais ce n'est pas à jour pour une édition datée 2024.

Vous trouverez par contre des conseils toujours valables pour choisir vos objectifs (*le téléobjectif n'est pas le seul à considérer*) de même que les compléments optiques (*multiplicateurs de focale, bagues allonge*).

Tous les accessoires photo indispensables sont passés en revue, et l'expérience de l'auteur étant ce qu'elle est, vous allez également trouver dans cet ouvrage de nombreux conseils sur la tenue du photographe et les matériels annexes importants (*des protections de mousse pour les jambes de votre trépied par exemple, voir page 38*).

L'exposition : la différence entre une photo réussie ou non



Savoir mesurer la lumière et choisir les valeurs d'exposition (*ouverture, temps de pose*) en fonction de votre sujet et de votre boîtier sont deux notions que vous devez maîtriser pour réussir vos photos de nature.

Peut-être plus que dans d'autres domaines, l'exposition prend toute son importance en photo de nature car le ciel, lumineux, est souvent présent dans les photos (*par exemple les oiseaux en vol*) à et le sujet peut occuper une faible proportion du cadre. Choisir la bonne exposition pour le mettre en valeur est



alors critique.

Le chapitre dédié aux connaissances photo fait la part belle à l'exposition, vous y trouverez des conseils adaptés à la photo animalière comme à la photo de paysage. L'auteur vous explique comment faire des choix en cas de scène trop contrastée ou de contre-jours. Ce sont toujours les cas les plus difficiles quand on débute.

Vous allez également comprendre à analyser les différents types de lumière pour régler au mieux votre boîtier :

- lumière venant du dessus,
- lumière directe,
- lumière de côté,
- lumière en contre-jour,
- lumière par ciel couvert,
- lumière de l'aube et temps de brume.

La seconde moitié de ce chapitre vous apprend à construire vos images :

- composition,
- cadrage,
- mise en valeur du sujet,
- prise en compte des lignes et du graphisme de la scène photographiée.

La photo animalière



Dans le troisième chapitre vous entrez dans le monde fabuleux de la photo animalière :

- comment repérer et observer,
- les techniques de prise de vue,

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

- comment saisir un animal en mouvement,
- comment faire des images d'animaux nettes.

L'auteur insère des doubles pages spécifiques à certains animaux dans cette section. Pages 104 et 105 vous apprendrez comment photographier le cerf, pages 118 et 119 comment photographier le lapin.

Après avoir passé en revue les différents types d'affûts (fixe, cubique, couché, flottant), Erwan Balança vous explique :

- comment les construire,
- comment les mettre en œuvre,
- comment vous équiper lors de l'affût.

Les pages suivantes concernent le déclenchement à distance ainsi que le télépiégeage (*faire des photos sans être présent sur le site*). Vous allez apprendre à discerner les différents systèmes et accessoires, à en construire par vous-même au besoin (voir aussi [Comment fabriquer vos accessoires photo](#)).

Les plans rapprochés



La transition entre la photo animalière et la photo de paysage se fait en douceur : le chapitre 4 est consacré à la photographie en plans rapprochés (*macro et proxyphtographie*).

Vous allez voir comment vous pouvez photographier la rainette près de l'eau (*fiche dédié pages 152 et 153*), de même que vous découvrirez quel est l'équipement photo indispensable pour ce type de prises de vue.

Insectes, serpents, escargots, détails d'oiseaux ou de plantes, nombreuses sont les illustrations qui vous permettent de comprendre comment l'auteur fait ses photos et comment vous pouvez faire aussi.

La photo de paysage



Le tour d'horizon ne serait pas complet sans un chapitre dédié à la photographie

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

de paysage. C'est le chapitre 5 qui traite du sujet, avec un focus particulier sur votre sécurité, le matériel nécessaire et les repérages.

Vous allez trouver dans ce chapitre des conseils sur le choix et l'utilisation d'un trépied, de filtres et de divers accessoires complémentaires. Viennent ensuite des conseils pour réussir vos photos d'arbres et de forêts, de montagne, de marais et de zones humides, de bords de mer et du littoral.

Mon avis sur le guide « Les secrets de la photo de nature »



Réédition à l'identique d'un précédent ouvrage de qualité, cette nouvelle version du guide photo de nature d'Erwan Balança reste en toute logique aussi intéressante. Les photos d'illustration, l'insertion de fiches conseils sont autant de bonnes idées pour vous offrir un guide agréable à consulter.

Notez toutefois que tout ce qui touche au matériel photo, dont le premier chapitre sur le choix d'un boîtier, est obsolète. J'aurais apprécié la mise à jour de ces pages et l'ajout des hybrides, des nouveaux modes autofocus propres à la photo



nature, des considérations plus en phase avec le matériel actuel (la définition des capteurs par exemple).

Ceci ne retire rien à tous les autres chapitres qui traitent de prise de vue et de comportement sur le terrain. Les notions présentées sont nombreuses, complètes et l'auteur sait transmettre sa passion au lecteur.

Si vous vous intéressez à la photographie nature, la photographie animalière et/ou la photographie de paysage, voici un guide qui peut vous aider à franchir un cap dans votre pratique. Vous pourrez toujours consulter d'autres ouvrages pour choisir votre matériel photo si vous n'êtes pas encore équipé.

Si vous possédez la précédente édition du guide, inutile d'acheter celle-ci puisque c'est une simple réédition avec une nouvelle couverture. Si vous possédez la toute première édition, celle-ci n'est pas non plus indispensable. Si par contre vous découvrez cet ouvrage, choisissez bien évidemment cette édition 2024, elle est plus attirante et plus simple à trouver.

[Ce livre chez vous via Amazon](#)

[Ce livre chez vous via la FNAC](#)

Comment pratiquer la macro créative : technique, composition, esthétique

Vous aimeriez faire de la macro créative mais vous ne savez pas comment aborder la technique photo, quel matériel utiliser, comment composer vos photos et leur donner un aspect plus esthétique ? Denis Dubesset, photographe naturaliste, vous propose de découvrir la macro sous un autre angle, celui de l'art photographique appliqué à la photographie rapprochée. Vous allez apprendre comment vous exprimer sans retenue !

Note : je vous présente ici la seconde édition du livre publié en 2016 à l'origine et entièrement remis à jour en 2023.

www.nikonpassion.com

[Ce livre chez vous via Amazon](#)

Faire de la macro créative : pour qui, pour quoi ?

J'ai déjà commenté de nombreux livres sur la macro. Tous ou presque font référence au matériel nécessaire, à la technique de prise de vue, mais ils laissent souvent de côté la démarche créative qui accompagne cette pratique photo.

[Denis Dubesset](#), photographe professionnel, a pris le parti de faire de ce nouveau livre - voir son précédent ouvrage [Les secrets du cadrage photo](#) - un ouvrage destiné à éveiller votre sens créatif. J'apprécie la démarche car si le matériel est important, ce que vous en faites l'est bien plus. Et en macro il est particulièrement difficile d'adopter une démarche qui sorte de l'ordinaire.

De nombreux photographes amateurs se contentent de photographier en macro des plantes et des insectes sans chercher à construire une série, sans construire un projet personnel. Cette accumulation d'images trouverait un sens bien plus fort si chaque image était faite en toute connaissance de cause pour former un ensemble.



Les secrets de la macro créative : présentation

Le but premier de ce livre est de vous donner les clés pour aller au-delà de la technique et approcher la macro sous un autre angle, plus artistique que technique.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

La photographie rapprochée, l'autre nom courant de la macro, est en effet souvent vue comme technique plus qu'artistique, une approche que je ne valide pas. Denis Dubesset l'a dit à sa façon en quatrième de couverture :

La photo rapprochée peut être le support d'une expression artistique d'une grande richesse. »

Une citation qui fait suite à celle de la précédente édition, qui vous incitait elle à pratiquer même si vous ne sortez pas de votre jardin :

« En macro le plus petit bout de nature à côté de chez soi est déjà plein de promesses. »

Inutile d'aller chercher bien loin, oubliez la complexité et adoptez une démarche qui sera le point de départ d'un vrai projet photo.

Les secrets de la macro créative, le contenu

Cette seconde édition n'est pas une simple réimpression du livre initial. Bien que le plan du livre puisse vous paraître proche, tout le contenu est revu, complété pour tenir compte des technologies récentes (comme l'hybride), les photos sont pratiquement toutes nouvelles. Il est rare qu'une seconde édition soit à ce point remaniée.



Les techniques récentes associées à la photo macro font leur apparition, comme le [focus stacking](#).

Le sommaire, parlons-en : vous allez apprendre à adapter votre matériel à vos besoins (*chapitre 1*), avant d'aborder les différents volets de la macro créative :

- comment faire naître une idée de photo ou de projet en macro
- comment composer une photo macro
- comment jouer avec la lumière et le flou
- comment profiter de l'eau et des végétaux
- comment photographier les petits animaux
- comment acquérir un sens artistique

Notez que les quelques pages de la précédente édition, qui traitaient du tri des photos, du post-traitement et des expositions ont été retirées. Elles n'apportaient pas grand chose de plus, s'agissant de sujets qui méritent un livre à part entière. Je préfère trouver dans cette seconde édition des informations détaillées sur les apports de l'hybride en photo macro, par exemple, c'est bien plus pertinent.



A qui s'adresse ce livre sur la macro ?

Cet ouvrage s'adresse au photographe débutant en macro qui veut découvrir les bases de cette pratique et les possibilités qu'elle offre.

Il s'adresse aussi aux photographes plus experts qui trouvent leur pratique trop « technique » et cherchent à créer des images plus originales.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Il s'adresse enfin à quiconque pense, comme moi, que la macro créative a gagné ses lettres de noblesse depuis fort longtemps et que cette pratique n'a rien à envier aux pratiques souvent vues comme plus nobles par ceux qui veulent bien les voir ainsi. Qu'ils lisent ce livre pour réaliser qu'ils se trompent.

[Ce livre chez vous via Amazon](#)

Photo en pose longue : interview de Christophe Audebert, photographe et auteur

La série des interviews de photographes pros continue, et cette fois j'ai le plaisir d'accueillir Christophe Audebert. Je connais Christophe depuis de nombreuses années, nous nous sommes souvent rencontrés, avons échangé plusieurs fois sur nos pratiques.

De plus nous avons un point commun, Christophe vient comme moi du monde de l'industrie, et s'est reconverti pour profiter de sa passion pour la photo. Je lui laisse la parole !



Pour commencer, peux-tu te présenter : quelle est ton activité en photographie et à qui tu t'adresses ?

J'ai 64 ans et suis photographe professionnel depuis 2004 (photo 1).

Je suis installé sur le bassin d'Arcachon. Après avoir passé 20 ans comme responsable marketing et communication, j'ai décidé en 2004 de me consacrer à 100% à ma passion pour la photo et j'ai suivi une formation pendant un an à l'école Spéos, à Paris.



Puis j'ai développé pendant 18 ans une activité comme photographe Corporate.

En parallèle pour mes projets personnels :

J'ai remporté des prix avec la série « Ici et Là » qui met en scène des couples d'amoureux dans des endroits anti-romantiques,

Une deuxième série « Endless Waters » utilisant la technique du bougé intentionnel de l'appareil photo. Celle-ci montre des paysages marins avec un rendu abstrait, quasi pictural.

Et une troisième série primée « Liquid Time », qui montre en pose longue des paysages à la fois urbains (New York, Venise, Paris) et naturels (Islande, France, Royaume-Uni, Irlande, Iles Féroé).

Mon premier livre aux Editions Eyrolles « [Les secrets de la pose longue](#) » paraît en 2017, puis un deuxième ouvrage fin 2018, « [Les secrets du mouvement en photographie](#) » également édité chez Eyrolles.

Je me consacre aujourd'hui à des formations, stages et voyages photo pour enseigner la prise de vue sur le terrain avec en particulier les techniques qui visent à exprimer le mouvement, et la pose longue.



Christophe Audebert

Comment t'es venu cet intérêt pour la photo en pose longue et l'effet de mouvement ? Surtout à une époque qui prône la (sur)netteté des images.

J'étais fasciné par les photos de Michael Kenna, photographe anglais très novateur dans la technique de pose longue.

Ses tirages noir et blanc sont de toute beauté.

D'autres photographes plus récents comme Michael Levin et Joel Tjintjelaar m'ont grandement inspiré.

Notre époque qui prône la (sur)netteté des images ne crée pas pour moi un conflit

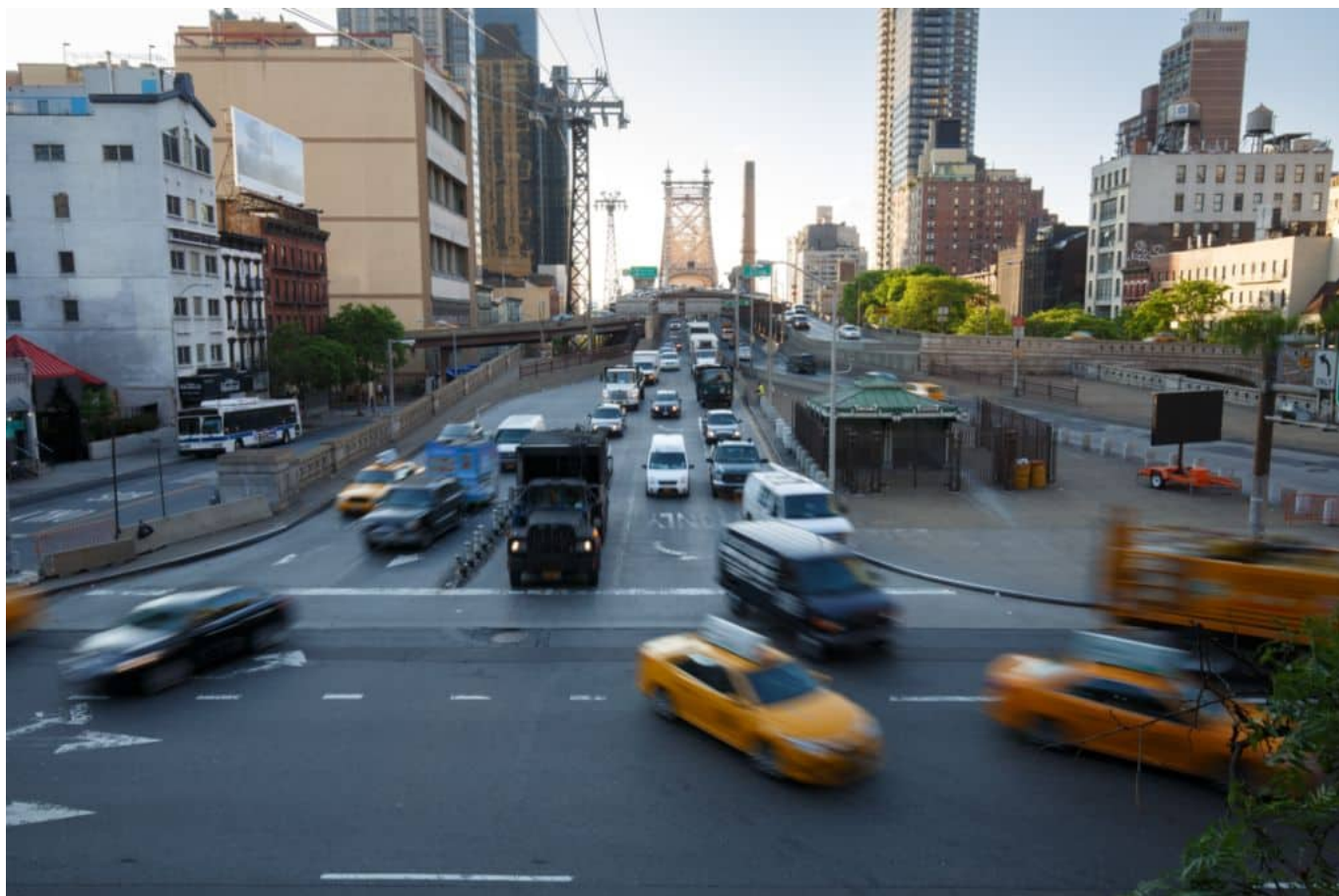
avec la pose longue, car si les éléments mobiles (nuages, eau...) deviennent flous sur la photo en pose longue, les éléments fixes (maisons, rochers...), eux doivent être parfaitement nets pour que la photo soit réussie.

Quant au mouvement en photographie, je l'ai vraiment découvert pendant mon cursus à l'école Spéos où des travaux devaient être réalisés sur cette thématique.

Pour moi la photographie en tant qu'image fixe a le pouvoir d'être plus évocatrice du mouvement que la vidéo, notamment avec l'utilisation de vitesses lentes.

Sans spoiler ton livre, quelle différence fais-tu entre vitesse lente et pose longue ?

Je vois parfois sur internet des photos de rue avec par exemple un piéton flou accompagné d'un commentaire : « quelle belle pose longue ! ».



© *Christophe Audebert*

Pour moi il s'agit d'un autre univers : les vitesses lentes.

Elles se différencient de la pose longue dans le sens où la pose longue fait appel à un équipement spécifique (filtres ND, trépied et télécommande) et surtout à un état d'esprit particulier : recherche de lieux qui se prêtent à cette technique, travail soigné de sa composition sur trépied, pratique de la lenteur (certaines

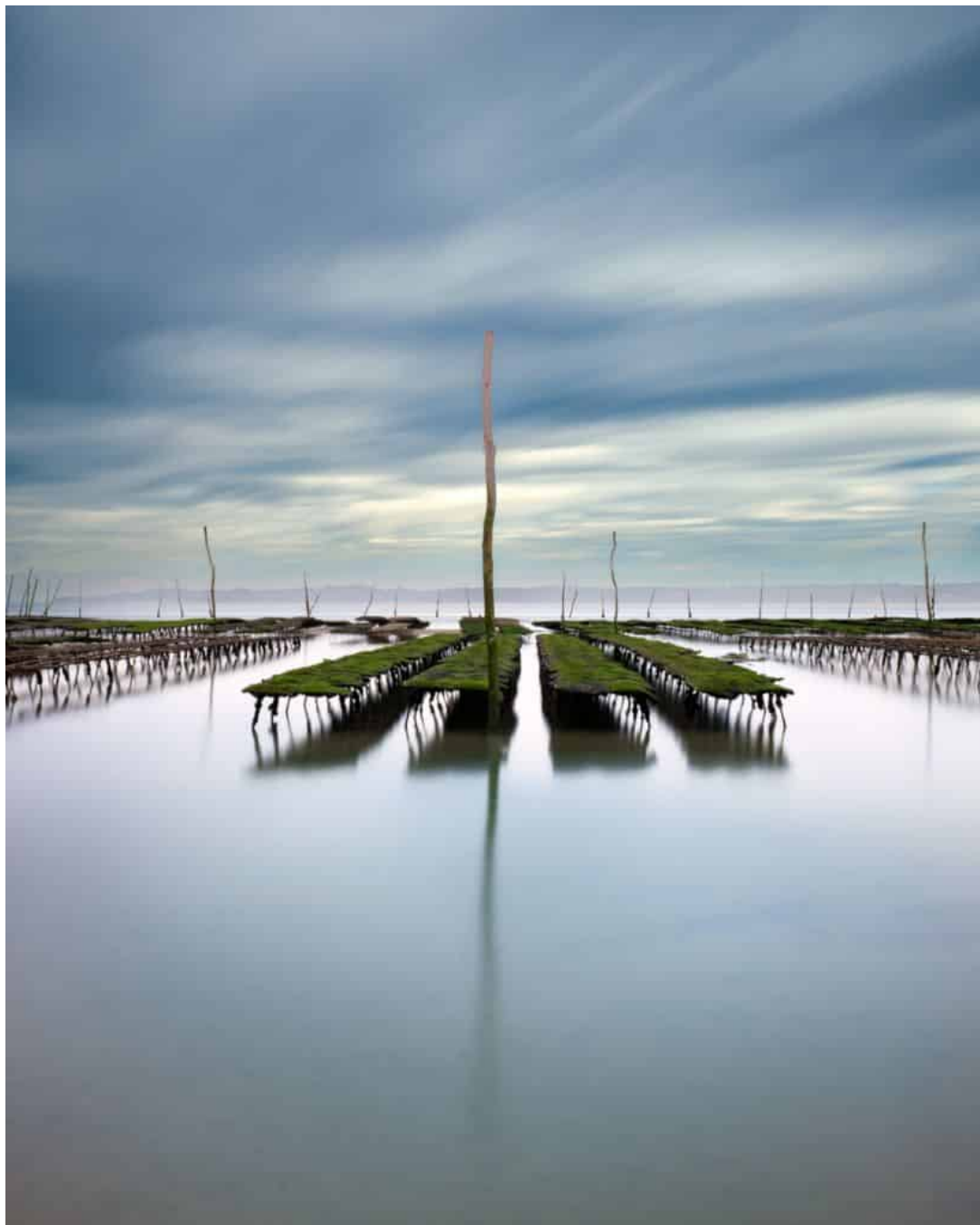


nikonpassion.com

photos atteignent 2 minutes voire plus) et de la patience.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



© *Christophe Audebert*

Ici pas de photos en mode rafale !!!

Pour revenir aux vitesses lentes, nul besoin d'équipement particulier : il faut d'abord identifier un sujet en mouvement, puis l'exprimer en choisissant une vitesse d'obturation adaptée, souvent inférieure au 1/60 s.

Le sujet en action devient flou : c'est ce qui fait dire à notre cerveau que le sujet est en train de se déplacer.

Comment prépares-tu une sortie photo ? Est-ce que tu sors avec une idée ? Tu préfères prendre des photos en journée ou le soir (lightpainting ou pas) ?

J'aime bien préparer mes sorties en regardant la topographie sur Google Maps, les marées sur maree.info, la météo sur meteoblue et windy.

Mais parfois en déplacement non programmé, une belle lumière peut guider mon trajet à condition qu'il y ait un sujet derrière.

J'attache beaucoup d'importance à avoir une intention en tête, par exemple exploiter le brouillard pour faire du minimalisme, sortir à un moment de la journée où les gens sont peu présents pour renforcer le côté sauvage, ou au



nikonpassion.com

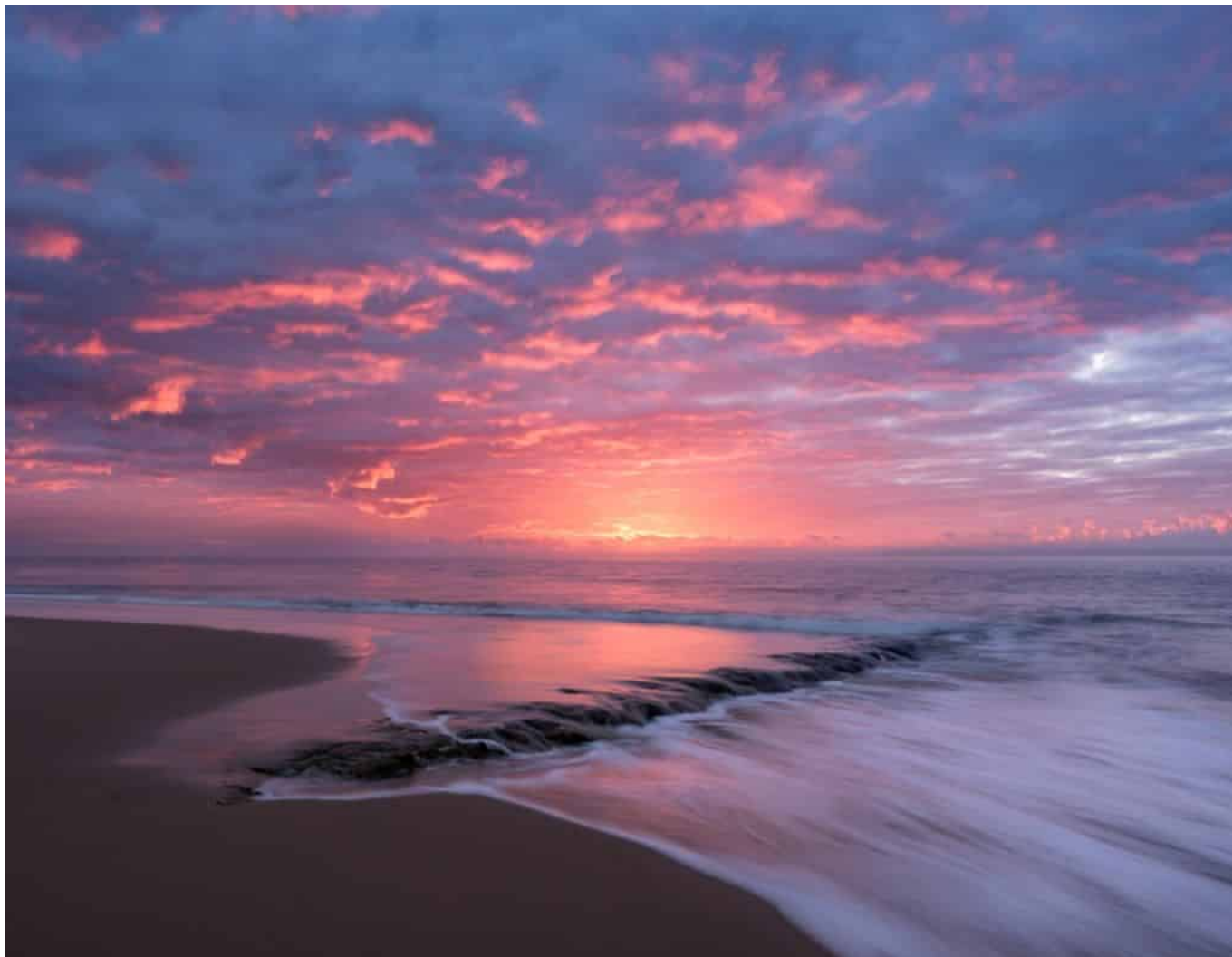
contraire capitaliser sur l'humain à un moment où les personnes sont de sortie.

J'adore retourner régulièrement aux mêmes endroits, notamment près de chez moi, et profiter des opportunités météo.

On vante souvent les belles lumières de début et de fin de journée. Je ne m'en prive pas, surtout sur le Bassin d'Arcachon où les orientations Ouest (coucher de soleil sur l'océan) et Est (lever du jour au cap Ferret), sont parfaites.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



© *Christophe Audebert*

L'heure dorée et l'heure bleue sont mes moments préférés, mais je sors fréquemment en journée, surtout si la qualité des nuages est au rendez vous.



J'y attache une grande importance pour la pose longue: j'ai d'ailleurs développé un chapitre sur ce sujet avec une catégorisation des types de nuages, dans la réédition de mon livre.

Comment se déroule une sortie photo ?

Mon équipement est toujours prêt.

Dans mon sac photo j'emporte systématiquement toutes mes optiques, mes deux boîtiers, batteries chargées et cartes mémoire vidées, le kit de filtres ND et ma télécommande.

Le trépied reste en permanence dans le coffre de ma voiture.

Quand je décide de sortir, j'ai un lieu en tête et un deuxième si les conditions ne s'avèrent pas optimales.

Une fois sur le terrain, j'observe longuement le paysage.

Non seulement ça fait partie du plaisir mais ça aide à bien se positionner par rapport à la lumière et à bien identifier le sujet principal.

En pose longue, je réalise plusieurs prises de vue à des durées différentes en changeant de filtres ND : par exemple 1 seconde, 10 secondes, 30 secondes, 1 minute, 2 minutes...

L'idée est de conserver les textures dans les nuages et sur l'eau avec de courtes

poses, et d'aller jusqu'à un rendu épuré avec des durées plus longues.

Comment trouves-tu l'inspiration ?

Je vais régulièrement visiter des expositions de grands photographes : voir des tirages plutôt que des images sur écran est toujours un plaisir.

J'ai une bonne collection de beaux livres photo, couvrant toutes les disciplines de la photographie.

Quels que soient les domaines (portrait, photo de rue...), on peut y trouver l'inspiration, et même dans les œuvres de peintres.

Je complète par une veille sur Instagram et la presse photo.

Qu'est-ce qui est important pour toi dans le rendu final de tes photos ? Une impression ? Un style ? Une ambiance ? ...

Bien qu'il m'arrive de faire des cadrages serrés, j'aime bien montrer le contexte et les ambiances avec un plan large.



© *Christophe Audebert*

D'une manière générale, j'essaie d'exploiter le potentiel d'une scène, en prenant mon temps, en testant plusieurs compositions et durées.

L'important pour moi est d'avoir donné le maximum lors des prises de vue.

Pas de recherche particulière d'un style. Je considère que celui-ci transparait à la

vue du travail général d'un photographe.

Si mes photos peuvent raconter une histoire, tant mieux mais ce n'est pas une quête systématique.

As-tu une anecdote croustillante/drôle de photographe à citer ?

En février 2018, je suis parti une semaine avec deux amis photographes pour faire des poses longues en Bretagne.

Nous logions chez l'habitant.

Il a fait beau toute la semaine pratiquement sans nuage.



© *Christophe Audebert*

Le premier jour le propriétaire était ravi de nous annoncer du grand soleil : vous voyez en Bretagne il fait beau !

Secrètement nous espérions des ambiances dramatiques, mais nous n'avons rien laissé paraître.

Le deuxième jour, idem, le propriétaire n'était pas peu fier : « Bonne nouvelle ! Grand soleil aujourd'hui encore ! »

Nous lui avons expliqué ce que nous espérions. Il a compris notre point de vue.

Les matins suivants son annonce avait changé : « Mauvaise nouvelle ! Grand soleil aujourd'hui encore ! ».

Le photographe de paysage n'a pas toujours les mêmes souhaits que les vacanciers !

Parle-nous de tes projets personnels et de ton actualité, quels sont-ils ? Comment tu y travailles ?

Je continue à animer des formations d'une journée sur la pose longue et le mouvement en photographie, en me déplaçant dans les photos clubs de la Fédération Photographique de France partout dans l'hexagone.

En complément, en tant que prestataire d'un agent de voyages photo, je continue d'animer des stages de trois jours au Mont St Michel, St Malo et depuis cette année j'ai ajouté une nouvelle destination : le Bassin d'Arcachon.

Cette région offre un gros potentiel photographique avec des paysages variés (dune du Pilat, ports ostréicoles, plages océanes...).

Je me suis fixé trois axes de travail : photos minimalistes (il y a souvent une absence de premiers plans),



© *Christophe Audebert*

photos à l'heure bleue et de nuit (l'orientation plein ouest est idéale)



© *Christophe Audebert*

et une série avec une ou deux personnes mises en scène dans les paysages naturels.

Pas de nouveau livre à venir pour l'instant.

Pour finir, où peut-on te trouver pour en

savoir plus sur toi ? Site web ? Réseau social ? Lieu ?

Site web: <https://www.christopheaubert.com>

Instagram: [christopheaubertphoto](#)

Facebook : [christophe.aubert.96](#)

Merci à Christophe qui a bien voulu se prêter au jeu de l'interview, je vous invite à visiter son site et ses réseaux, vous y trouverez des pépites !

Si vous avez aimé cette interview, vous aimerez aussi celles de [Denis Dubesset](#), d'[Eric Forey](#) et de [Gildas Lepetit-castel](#).